

Pizza Delight
vous livre
du goût!

858-8080
LIVRAISON RAPIDE

5 RESTAURANTS POUR VOUS SERVIR



- SUPERSTORE (PWERCENTER)
- MONCTON MALL
- INTERSECTION DE DIEPPE
- CENTRE-VILLE DE MONCTON
- CENTRE-VILLE DE SACKVILLE

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

CENTRE D'ÉTUDES UNIVERSITAIRES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.B. E1A 3E9

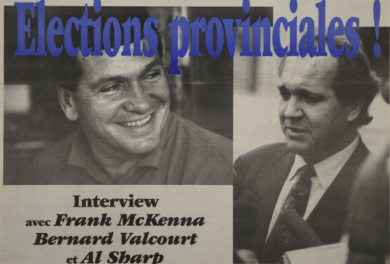
GRATUIT

No. 2
vol. 27
7 septembre 1995

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le front

Élections provinciales!



Interview
avec **Frank McKenna**
Bernard Valcourt
et **Al Sharp**

Soyez à l'honneur
de
La Populaire
La caisse populaire de votre quartier



Sept jours par semaine, vingt-quatre heures par jour, la carte "La Populaire" vous permet d'effectuer vos opérations courantes* aux guichets automatiques et même de payer vos achats comptant grâce au paiement direct Internet.

Utilisez-la partout où vous voyez les symboles

"Plus" et "Interac".



**LA CAISSE
POPULAIRE
ACADÉMIQUE**

PLUS MOINS
L'IMPORTANT,
C'EST
VOUS!

* Débits automatiques rapides, paiement de factures, achat de vos opérations, mise à jour de fonds aux guichets automatiques, transferts d'argent importants (sans commission), transfert de fonds, information sur le solde, remboursement de la carte de crédit.

Actualité

Le NPD propose d'autres solutions aux problèmes étudiants

Nathalie LEVESQUE

Il semble bien qu'Elizabeth Weir, leader du Nouveau Parti démocratique du Nouveau-Brunswick, possède un horaire des plus chargés. En effet, après plusieurs tentatives pour la rejoindre, il nous a fallu parler à un des porte-parole du parti afin de connaître leurs positions sur différents sujets préoccupant les universitaires.

M. A) Sharp, vice-président du Nouveau Parti démocratique fédéral, a bien voulu faire connaître un peu plus ce parti.

Cet homme, qui a été impliqué dans le domaine universitaire, semblait connaître les enjeux éducatifs se rattachant à ce secteur. Selon lui,

le Nouveau Parti démocratique et Elizabeth Weir refusent les décisions du gouvernement fédéral en matière d'éducation.

«On ne pense pas que le gouvernement fédéral devrait être

des réductions dans les paiements de transfert. L'éducation et les soins de santé vont en souffrir tous les deux. Le Nouveau-Brunswick pourrait perdre près de cent millions de dollars par année», a souligné M. Sharp.

Questionné à savoir quelles seraient les solutions apportées par le NPD, ce dernier a répondu que Frank McKenna devrait, en premier lieu, avouer ce qu'il pensait faire de ces réductions. «Les universités de Moncton et du Nouveau-Brunswick pourraient fermer dû au montant qui leur est alloué grâce à ces paiements et qui se rapproche du cent millions. Même si les frais de scolarité doublaient, ça ne donnerait que quelques millions de dollars. Ce n'est pas assez», a-t-il soutenu.

PRIVATISATION DES PRÊTS ET BOURSES

«On n'aime pas le programme de prêts et bourses. Il y a beaucoup trop d'étudiants qui terminent leurs études avec des dettes qui atteignent les 20 000 dollars», a affirmé le porte-parole.

Le Nouveau Parti démocratique soutient voir un programme où la performance des étudiants entrerait en jeu dans le remboursement de la dette étudiante. «Par exemple, un certain montant pourrait être déduit de la dette d'un étudiant qui possède une moyenne de A+».

De plus, le NPD soutient bien voir la question de la contribution financière des demandes de prêts et bourses. En fait, le parti croit que les parents ne paient, dans la majorité des cas, débarrasser ce qui est perçu par les gouvernements. «On pense que cela devrait être éliminé car ça ne répond pas réellement aux besoins des étudiants».

Toujours selon Mme Weir et son parti, le remboursement selon le revenu ne serait cependant pas une solution. «Ça ne fonctionne pas et ce n'est pas la preuve aux États-Unis», a expliqué M. Sharp. D'après lui, l'énorme accusé sur la dette serait trop élevé pour certains étudiants. En fait, le tout pourrait encore en faveur de ceux qui n'ont jamais touché les meilleurs emplois et qui, par conséquent, pourraient rembourser leur dette plus vite que ceux qui détiennent des emplois peu rémunérateurs.

«Les étudiants transphobes, comme ceux de l'Université de Moncton, sont désavantagés par tous ces programmes. Ils ont moins de chances de frapper l'université car, généralement, les frais de scolarité sont trop élevés. Décemment, les prêts étudiants ne sont pas remboursés», a-t-il ajouté. Le NPD voudrait donc geler les frais de

scolarité pour les prochaines années, puisque ceux-ci sont parmi les plus élevés, comparativement à d'autres universités canadiennes.

Une autre solution envisagée par le parti serait sans contredit la création d'un programme d'emplois pour jeunes diplômés. Afin d'aider les étudiants universitaires à payer leurs prêts étudiants, un programme d'emplois spécifique dans leur domaine d'études pourrait être offert.

Mme Weir, la seule femme à diriger un parti politique au Nouveau-Brunswick, souhaite bien voir plusieurs candidats NPD la rejoindre sur les bancs de l'Assemblée législative. Évidemment, le poste de chef d'un parti politique n'est pas de tout repos. Selon le porte-parole du NPD, Elizabeth Weir ne fait pas exception à la règle, mais son mari et sa fille sont très compréhensifs.



Établissez tout de suite votre horaire!

Lundi	- JAM SESSION DU LUNDI (21 h à 2 h)	... Ou plutôt en masse!
Mardi	- Soirée "À FAIRE SAUTER LA CARASSE" (20 h à 2 h)	Ou monde fou!
Mercredi	- SOIRÉE KARAOKE (20 h à 2 h)	Avec Jean-Marc et Steacy. Ne sont prodigieux!
Jeudi	- SOIRÉE ÉTUDIANTE (20 h à 2 h)	Spécialement pour les étudiants!
Vendredi	- QUARTERMANIA (20 h à 2 h)	Le plus bel après-dîner de 21 h!
Samedi	- MÉGA SOIRÉE À TOUT CASSER (20 h à 2 h)	Méga, non-stop et absolument dingue!

VOUS ORGANISEZ UNE FÊTE?
Renseignez-vous! Nous avons des arrangements spéciaux pour les groupes, que vous soyez 10 ou 400!

FOURNISSEUR RESTAURANT
Cuisine soignée
tout au long
de la soirée
à votre service.
Prix spéciaux pour
les groupes.



720, rue main
858-8005

Bonne
rentrée à tous
les étudiants!

CLUB "Juggly's" NIGHTCLUB
730, rue main
858-8844

SOIRÉE DANSANTE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON

entr. 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700, 800, 900, 1000

"D.J. LIVE"

- En vedette -

"D.J. LIVE"

DIFFUSION EN DIRECT SUR LES ONDES DE CHUM 101.1 MP
MUSIQUE DE DANSE LA PLUS "HOT" AU NOUVEAU-BRUNSWICK
CONCOURS DE DANSE DE WALTZ (POUR UN CERTIFICAT/CADRE DE 100 \$)

FOURNISSEURS AUTRES PRISE
AMBASSADE DU TONNERRE SUR LA PISTE DE DANSE
ET PLEIN, PLEIN, PLEIN D'ÉTUDIANTS

Voilà, le gars... Ça y est, c'est l'entrée!



COMMANDETAIRE D'OR
des sports universitaires



En hommage à la qualité du programme d'éducation physique et des sports de l'Université, de même que reconnaissance de tout ce qu'il apporte à la communauté et ses entreprises locales, Juggly's et Fat Tuesday's ont de nouveau très heureux et fiers d'être leur soutien financier à l'Université de Moncton.

NOUS PARTICIPONS À L'ACTION!

Méritez-vous de succès à tous les athlètes et à toute la communauté étudiante!

Un jeune qui a pris sa place

Nathalie LEVESQUE

Ancien étudiant en sciences politiques au campus Saint-Louis-Maffei de l'Université de Moncton, Benoît Volet est sûrement le plus jeune cotisant de la campagne électorale provinciale d'un candidat néo-brunswickois.

Cependant, ce candidat n'a pas n'importe lequel puisque Benoît, en compagnie de Marie-France Pelletier, dirige la campagne du candidat d'Edmondson et chef du Parti progressiste-conservateur, Bernard Valcourt.

«J'ai toujours aimé la politique, le suis membre des jeunes conservateurs depuis au moins cinq ans et je suis actif depuis plus de

trois ans... Je sais que je suis jeune pour être la campagne du chef du PC et je peux dire que j'apprends sur le tas. Cependant, les gens voient maintenant que l'on est capable d'accomplir des choses», a expliqué le jeune homme de 25 ans.

DOSSIERS

Selon Benoît, la privatisation de certains services, surtout en matière d'éducation, ne semble pas être une véritable solution. «Il va falloir que les deux paliers de gouvernement mettent l'éducation au premier plan. Ce n'est pas facile pour les étudiants de se trouver un emploi après leurs études et le chômage augmente selon le revenu

est peut-être une bonne alternative, mais il ne devrait pas y avoir de «deadline» pour rembourser», a-t-il souligné.

Un autre dossier qui a semblé préoccuper le jeune cotisant a sans nul doute été celui de la création d'emplois.

«Il faut absolument que les gouvernements mettent en place des stratégies pour atténuer la relation d'emploi. Par exemple, les progressistes-conservateurs proposent des solutions à cela telles des réductions de taxes pour les salaires de moins de 30 000\$.

Questionné à savoir si les jeunes avaient réellement leur place et leur mot à dire en politique, Benoît Volet a répondu sans

hésitation par l'affirmative. «C'est évident que l'on a notre large part à dire. On est là, dans le processus de décisions».

Qualifiant son enrichissement personnel inégalitaire, Benoît Volet a aussi tenu se retrancher dans le jeu de l'action, au sein d'une campagne organisée qui va bon train. Ce n'est cependant pas la fin pour lui puisqu'il a avoué qu'une carrière encore plus active en politique l'attirait.

«Je ne suis pas un militant, mais plus tard...»



Les jeunes libéraux

La voix des jeunes chez les libéraux

Marie-Élaine CLOUTIER

Étudiant en droit à l'Université de Moncton, Marc-Antoine Chasson est fort probablement tombé dans la grande marotte du politique quand il était encore jeune car, dès à 22 ans, il semble être à l'aune dans l'univers de la politique provinciale comme un poisson dans l'eau.

Directeur politique chez les jeunes libéraux du Nouveau-Brunswick, il est d'ailleurs, très impliqué dans la présente campagne électorale. Le jeune homme travaille comme «adviseur» du PD (il précède le premier ministre sur les lieux de ses apparitions publiques). Marc-Antoine explique avec enthousiasme la place importante que laisse son parti aux jeunes durant cette campagne.

Jeune d'un milieu familial politique, mais pas particulièrement rouge, Marc-Antoine ajoute que, parmi les 3200 membres des jeunes libéraux, on retrouve autant de jeunes provenant de familles impliquées dans la vie politique que de jeunes catholiques. La plupart des membres ont une même mission en tête, soit de représenter les jeunes au sein du parti et le parti chez les jeunes.

Évidemment, ils sont amenés à prendre position sur des questions qui les concernent plus spécialement. Ils se sont donc donnés les priorités suivantes: l'éducation, l'environnement et les possibilités d'emploi chez les jeunes. C'est dans cette optique qu'ils ont participé à l'élaboration des modifications qui devraient être apportées au système de

prêts et bourses. Ils avaient d'ailleurs suggéré, selon Marc-Antoine Chasson, de modifier la contribution accordée à la contribution parentale, changement qui a par la suite été approuvé par le parti.

De plus, les jeunes libéraux demandent leur voix à un programme d'aide aux diplômés sans emploi. Encore à l'état de projet au parti libéral, ce programme viserait à inciter les employeurs à embaucher des jeunes diplômés en défrayant une

partie de leur salaire pour un temps donné.

Marc-Antoine demeure très réaliste et affirme qu'il serait stupide de croire que l'on peut changer du jour au lendemain. Il semble par contre convaincu de l'impact que peut avoir la jeunesse d'un parti politique.

Grand défenseur de l'assainissement des finances publiques, Marc-Antoine précise, dans un langage coloré, que le Père Noël est mort et que, par conséquent, si on veut main-

tenir les services offerts à la population, on se doit d'être très vigilant.

Le jeune homme éprouve évidemment beaucoup d'admiration pour le chef de son parti, M. McKenna. Il parle avec beaucoup de respect de l'énorme connaissance qu'il a des dossiers qu'il traite (il a d'ailleurs confié que M. McKenna était sûr comme un CD-rom par ses collègues) et de son avantageux en matière d'administration des finances publiques.

Les gens avant tout

Nathalie LEVESQUE

L'implication de Michel Leblanc au sein du Nouveau Parti démocratique ne remonte qu'à printemps dernier. Même si cet ancien président du groupe Écocoût de l'Université de Moncton se commença qu'à connaître les rouages du parti, il a appris que les préoccupations du NPD ne sont pas comme celles des autres partis politiques. Cette fois, c'est le bien-être des gens qui est au premier plan.

«Cela ne fait pas longtemps que je m'implique. Ce printemps, j'ai commencé à participer à des réunions du parti et tant que consultant pour des questions écologiques», a expliqué Michel.

Come les questions se

rapportant à l'environnement ne sont pas des plus importantes pour les autres partis politiques, le jeune écologiste a eu bon de se joindre à un groupe reconnaissant ces problèmes.

«Le NPD voit les problèmes écologiques comme n'importe quels autres problèmes. Ils sont prêts à établir une charte des droits de l'environnement. Cela voudrait dire que l'on impliquerait le public», a-t-il souligné.

Bien que le Nouveau Parti démocratique se voit pas des plus populaires, on peut quand même voir des jeunes participer au sein du regroupement. Cependant, le parti ne compte pas un très grand nombre de jeunes pour soutenir la relève. Selon Michel, un cercle vicieux dû à l'impopularité du parti fait que

moins de jeunes sont prêts à adhérer au NPD.

«Les jeunes écologistes impliqués n'ont pas tous leur carte de membre, mais ils appuient le NPD puisque c'est le seul qui se rapproche d'un parti vert, bien qu'il n'en soit pas un».

Quelques Michel Leblanc, le manque de connaissances des enjeux du parti est sans doute un grand handicap. Cependant, il a avoué que dans quelques années, le NPD pourrait connaître un regain de vitalité.

«Moi, en tant qu'écologiste, ils m'ont ouvert grandement les portes. Je vois le NPD comme un parti très ouvert avec un grand sens de compassion», a conclu Michel Leblanc.

Ciné-Campus

vous propose...



LES CENT ET UNE NUITS

avec
Mick Jagger
et
les
New Power Generation
avec
Mick Jagger, Darryl Jones,
Marky Mark, et les autres

Représentation: RBC/FIL

Les 101 Nuits (Nuits de la ville) et les 101 Nuits (Nuits de la ville)

Représentation: RBC/FIL

Actualité

L'Accueil 95 ... un travail d'équipe!

Valérie ROY

Si l'inscription du 11 août et du 1er septembre a été un succès sur toute la ligne, c'est grâce à l'équipe d'Accueil 95. Cette équipe, sous la coordination de M. François Emond, travaille depuis le début de juin afin d'offrir une rentrée satisfaisante et sans trop de tracas.

En effet, depuis juin dernier, on voit à tout en ce qui concerne la rentrée universitaire. Que ce soit les activités, la recherche des commanditaires ou la promotion, tout devait être prêt pour le fin du mois d'août. Heureusement, grâce à un budget des services aux étudiants et à l'aide des Loups universitaires, l'équipe de M. Emond a réussi à planifier

deux semaines d'activités des plus diversifiées et qui constituaient sûrement un grand succès. En tout, une vingtaine de bénévoles ont mis la main à la pâte afin de préparer l'Accueil 95. De plus, tous les conseils étudiants ont organisé une activité spécifique pour leur faculté.

Sous le thème « Mon université, ma perte, ma place », l'Accueil 95 promet des activi-

tés pour tous les goûts : spectacles, BBQ, bingo, visites guidées et Beach Party. Toutefois, c'est sur la journée kinkage, qui aura lieu le 6 septembre prochain, qu'on mise le plus. En tout, 40 services et comités seront présents et on offrira plus de 4 000 en prix.

Pour les amateurs de musique, on pourra voir et entendre les groupes

Bud'aine (8 septembre), 1400 du Nord et Great Balancing Act (9 septembre), Roland et Johnny (14 septembre) et Sunoil (16 septembre). Tous les spectacles auront lieu au Rensselaer et débiteront à 21 heures. Pour en savoir plus en ce qui concerne les différentes activités, il suffit de consulter les programmes Accueil 95 qu'on retrouve un peu partout sur le campus.

La nouvelle École de droit

De quoi faire pâlir de jalousie les autres facultés

Valérie ROY

Le 30 août dernier, la nouvelle École de droit ouvrira officiellement ses portes à la population universitaire. Les personnes qui ont répondu à l'appel ont donc pu admirer à leur tour le luxe et l'efficacité de ce nouvel édifice.

En tout, la nouvelle École de droit aura engendré des coûts de 8 millions de dollars. Pour les rénovations de l'ancienne École de droit, Pierre-A. Landry, qui est maintenant devenu une résidence pour étudiants, des subventions de 1,6 millions de dollars ont été reçues.

Ces subventions sont venues de trois groupes : le gouvernement fédéral, avec 4,8 millions; le gouvernement provincial, avec 3,2 millions; et l'Université de Moncton, avec 1,6 millions. En ce qui concerne la somme d'argent allouée par cette dernière, elle provient entièrement d'une campagne de financement à débuté l'année dernière.

Le budget initial de 9,6 millions a donc été respecté. De plus, on a terminé la construction bien avant la date prévue, en moins de dix mois. On voulait, en précisant la



construction de la nouvelle école, pouvoir terminer les rénovations de la résidence Pierre-A. Landry afin d'être prêt pour la rentrée 95.

Enfin, une nouvelle bibliothèque

Si la bibliothèque de droit se trouvait au sous-sol dans les anciens locaux, elle peut maintenant de lumière, car elle est maintenant située au deuxième étage du nouvel édifice. De plus, grâce à sa grande superficie, on a pu ajouter bien des livres sur les rayons.

Lors de la visite de la nouvelle École de droit, la salle des tribunaux-école sera le détonneur. Elle possède toutes les caractéristiques d'un vrai tribunal, avec des bureaux de juges et d'avocats ainsi qu'une salle d'audience.

De plus, l'école abrite le Centre international de Commonlaw en français ainsi que le Centre de traduction et de terminologie juridiques. Il s'agit de deux organismes totalement indépendants, mais qui demeurent tout de même liés à l'École de droit.

En ce qui concerne les rumeurs voulant que la nouvelle École de droit accueillerait plus d'étudiants de première année, il semble qu'il n'en soit rien pour l'instant. Le maximum de 50 étudiants de première année sera toujours respecté. En effet, même si les dimensions accrues permettraient une plus grande population étudiante, on tient à respecter la loi de l'offre et de la demande. On ne veut pas former plus d'avocats que ne peut en absorber le milieu.



BIENVENUE AUX ÉTUDIANTS ET ÉTUDIANTES DU CUM POUR L'ANNÉE 1995-1996

Venez visiter notre nouveau restaurant sur l'avenue Morton

Présentez ce coupon quand vous commandez n'importe quel repas valeur et vous recevrez un deuxième sandwich identique **GRATUITEMENT!!!**

(limité aux étudiants)

Limite d'un coupon par personne, par visite. Pas valide avec d'autres offres. Les coupons sont bons pour n'importe quel restaurant McDonald's du Grand Moncton et de Gaspésie seulement. Aucune valeur monétaire. Date limite: le 30 juin 1996.



Éditorial

Éditorial

L'odeur de l'argent et du cuir neuf

Marie-Élaine CLOUTIER

Tout le monde s'attend pour dire que l'Université de Moncton joue un rôle déterminant dans l'évolution de la culture académique et que, sans son arrivée il y a 55 ans, les choses ne se seraient sans doute pas passées de la même façon en Acadie.

C'est d'ailleurs un argument majeur lors des campagnes de financement de l'Université J.U. de M., placard tournaise de la culture en Acadie, berceau de notre identité, transmetteur de nos valeurs, unificateur de notre jeunesse...

Rares sont ceux qui pourraient contester le fait que l'identité d'un peuple passe par sa culture et que sa culture est forgée en grande partie par ses artistes. Ce sont là des affirmations qui ne semblent tout simplement logiques. Elles recourent d'ailleurs au discours de plusieurs cadres de l'Université.

Théologiquement, ce discours est, en effet, très difficile à séparer, d'autant plus qu'on est à l'ère du politiquement correct. C'est en pratique que le raisonnement passe plus de problèmes. On a beau chanter les louanges de la culture tant qu'on le veut, les gens ont souvent beaucoup plus de peine que les mots.

Avez-vous visité la nouvelle École de droit? C'est beau mais ce qui se fait n'est rien contre la construction du nouvel édifice en tant que tel, si le besoin était là, on ne peut que se séparer du fait qu'il soit confié. Tout de même, je trouve le tout assez laide. Plusieurs catégories d'enseignants seraient ravies d'avoir des locaux aussi impressionnants pour abriter leur siège social. De nos jours, toutes les universités, allez voir si vous ne me trompez pas) sont salées de plaques d'or de magnifiques bois francs.

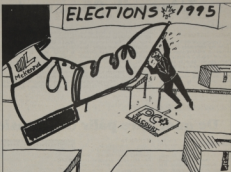
Je suis qu'on peut facilement répliquer que le tout n'a rien coûté à l'Université, mais il suffirait tout de même d'un assentiment des fidèles. Une partie de ces dons, provenant du fédéral, du provincial et d'individus, auraient probablement pu être destinée à d'autres fins. Il y avait sans doute un moyen de faire de beaux locaux tout en demeurant plus modeste.

Juste revenir maintenant à mon but premier, soit le lien entre l'Université de Moncton et la culture académique. Depuis de nombreuses années, plusieurs programmes de la Faculté des arts (art dramatique, info-comm, arts visuels, pour ne nommer que ceux là) vivent difficilement. À un point tel que les étudiants de ces programmes en sont venus à se demander s'ils ne fomentent pas la dernière génération de diplômés provenant de l'Université de Moncton dans leur champ d'étude.

En définitive, ces programmes ne sont pas les plus rentables pour les coffres de l'Université. Si on les compare au programme de droit par exemple, qui attire nombre d'étudiants provenant de l'extérieur de la province et du pays, on s'en rend bien compte. Cela s'explique, entre autre, par le fait qu'on y retrouve peu d'étudiants par classe et que peu d'étudiants provenant des autres facultés choisissent d'y faire une matière.

Pourtant, je demeure convaincue que ces programmes devraient être maintenus et même soutenus si cela s'avère nécessaire. On se doit, selon moi, d'être très vigilants de manière à ne pas en venir à considérer notre université comme une entreprise. Oui, l'Université se doit d'être rentable pour continuer à évoluer, mais on ne rentabilise pas une institution d'éducation comme on rentabiliserait une institution, en éliminant simplement les organes non productifs.

L'Université de Moncton a une responsabilité sociale qu'elle se doit de prendre en considération. C'est pourquoi, sans condamner la construction de nouveaux édifices, je considère que l'on devrait avant tout garder les programmes déjà en place en santé.



Sur les charbonnets de roues

Deuil d'une compagne

Justin BOUCHER

Je vais vous parler de ma compagne. Elle est fine, elle rougit et ne porte qu'un mystérieux fillet qui laisse entrevoir sa rougissante. Ma mère la déteste, bien que cela fasse six ans, mais et j'ajoute que je la fréquente. Avec elle, je passe mes nuits blanches à pomper son rouge. Et oui, mon amour est une regrettable que je hais (dit-il Richard Desjardins) depuis six ans.

Et, je n'ai aucunement l'intention de cesser. Diminuer, ça j'en pourrais. Mais je ne me targue pas de cette ville habitude, je suis même convaincu qu'il s'agit d'une mauvaise habitude qui, à long terme, risque de porter une sérieuse entrave à ma santé, comme tous les petits plaisirs de la vie, d'ailleurs. Enfin, une tare de plus ou de moins, qu'en va-t-il que ça peut bien changer. S'il faut crever, autant crever tard.

Cela dit, je ne consens pas de vivre et, même si

j'arrivais tout net, je n'en continuerais pas moins à défendre les droits des fumeurs contre les citoyens qui ont juré d'avoir leur part.

Pourquoi en parler maintenant? Tout simplement parce que j'ai refait cette monnaie de fumée trop longtemps. Mais là, j'en ai ras-le-boul de ce discours hystérique, importé des États-Unis et qui fait des fumeurs les boucs émissaires d'une société qui, incapable de s'attaquer aux véritables problèmes, préfère s'attarder à un épiphénomène dont les conséquences, parfois dramatiques, sont exagérées à outrance pour les besoins de la cause.

Depuis qu'on a exilé les fumeurs de la plupart des édifices de l'Université de Moncton, la passoire est retombée. Et, il s'est installé un modus vivendi basé sur le compromis et la tolérance. Fumeurs et non-fumeurs s'en accommodent assez bien. Mais, un infime

minorité d'anti-fumeurs (à ne pas confondre avec les non-fumeurs) n'en finit plus de déchanter ses vêtements sur la place publique en faisant un bruit d'enfer pour que l'on rase tous les champs de tabac de la planète et que l'on brûle jusqu'au dernier mégot.

Pourtant, ce sont les anti-fumeurs qui font la loi. Ce sont eux qui proclament la disparition prochaine des fumeurs qu'ils appellent de tous leurs vœux. Or, fumeurs et non-fumeurs ont appris depuis longtemps à vivre ensemble. Et, si les premiers ont souvent abusé de leur prérogative, on peut dire qu'aujourd'hui ils ont, pour la plupart, répondu aux protestations légitimes des non-fumeurs et qu'ils ont remis à jour leur petit manuel de savoir-vivre.

Qu'à cela ne tienne! Vous êtes minoritaires, réveillez vos nerfs, laissez-vous et surtout, dérangez l'écriture de la compagne, je vous prie, mais qui m'aiderez à en porter le deuil?



Recyclez ce journal

Internet

Un cauchemar cybernétique

WINDWARD MARITIME LLC

À lire en écoutant le dernier C.D. de Paganini

Il était une fois un étudiant de l'Université de Moncton qui désirait **lourdement** s'abonner au réseau Internet. Il possédait un superordinateur personnel, un beau Pentium 160 mégahertz avec 32 meg de mémoire vive (RAM), une carte vidéo haute performance, un cd-rom ainsi qu'une carte de son. Mais **ohé!** Enfin, comme tout bon étudiant, il savait qu'il pouvait trouver tout ce qu'il cherchait au Centre d'informatique situé au sous-sol de l'édifice d'administration. C'est là que le concluaient ses recherches.

Une fois entré au Centre d'Idéomatique, l'opération se transforme en un immense casse-tête. On se croirait dans un repaire secret. Tout devient flou. Les circuits manquant de précision à un point tel que même les personnages de la série comme 1999 auraient du mal à s'y retrouver. De plus, la feuille d'instruction qu'on nous remet avec notre logo et notre mot de passe contient des subtilités incompréhensibles pour un internaute débutant, voire même, intéressé.

Le pire dans tout cela, c'est qu'il n'y a pratiquement jamais personne qui peut répondre à nos questions. Dans ce cas particulier, une chance que le boucher à moitié entre les étudiants ait son serveur parce que le centre serait probablement débordé à longueur d'année. Heureusement que certains professeurs, particulièrement en sociologie et en marketing, ont inclus dans quelques-uns de leurs cours, une initiation à Internet. Je tiens particulièrement à remercier Martin Miquel pour ses judicieux conseils dans le cours introduction à la recherche documentaire.

Un autre problème facilement identifiable est certainement que le serveur Bousleil est vieillot et très difficile à utiliser. Le système demande la maîtrise d'une série de codes qui ne sont pas évidents à déchiffrer. Lorsque on s'en plaint, on se fait répondre que ce service est gratuit contrairement à celui de Compuserve. Si ce service est gratuit, pourquoi demande-t-on des frais de scolarité continus d'enseignements. Il faudrait plutôt dire qu'il n'est pas de frais supplémentaires.

Finalement, inutile de chercher un coupable, il y a eu un lâchetement des choses à améliorer au Centre d'informatique. Par contre, il est inégalement délégué par les demandes des étudiants et des membres du personnel. Cependant, s'il n'a pas le temps de remplir son mandat, l'Université devrait trouver une autre avenue ou bien augmenter son personnel. Malgré tout, le service existe et il permet à des managings comme moi et à l'étranger du début de mon histoire de intervenir d'un accès à une médecine en plus grand réseau informatique de la planète.

La semaine prochaine: Une odyssée fantastique ou une histoire sans fin.

Centre d'Informatique de
l'Université de Moncton Tél. 506-4013
Réseau Bowdell 506-4543
Pour commentaires ou suggestions
veuillez écrire à com189@unb.ca



Les étudiants internationaux



Zoom sur la Côte d'Ivoire

groupes recueillis par Marie-Élaine CLOUTIER

Name: Nicholas Kotzebue NUGawson^a

Pays d'origine: Côte d'Ivoire

Année de son départ: 28 décembre 1945

Champs d'étude: Education.

Pour quelles raisons as-tu choisi de venir étudier ici? Après avoir enseigné pendant 10 ans, j'ai eu le goût de venir me perfectionner ici. J'aimais faire une maîtrise en administration scolaire.

À ton arrivée, quelles ont été tes premières impressions? Comme je suis arrivé durant l'hiver, j'ai évidemment trouvé le froid très difficile à vivre. Par contre, j'ai trouvé les étudiants sympathiques et très accueillants. Avec les ordinateurs, par exemple, ils étaient toujours disponibles pour m'aider.

Quelles sont les différences majeures entre ton pays et le Canada? Ici, tout se passe très rapidement. Les activités sont très concentrées sur le travail. Le lien entre les étudiants et les professeurs est aussi très différent. Il me semble être beaucoup plus étroit que chez moi, où certaines barrières persistent encore.

Qu'est-ce que tu apprécies le plus du Canada? La très grande disponibilité des gens est ce que j'apprécie le plus ici. Ils sont très généreux en ce qui concerne leur richesse et leur savoir.

Qu'est-ce qui te manque le plus de ton pays? Évidemment, ma famille et mes amis me manquent beaucoup, mais les activités que je pratiquais chez moi me manquent aussi énormément. J'étais animateur de chorale et je faisais partie du conseil municipal.

Faire-vous de ton pays irreligieux, traditions, système politique... La Côte d'Ivoire est une république. Le président est élu au suffrage universel. Plusieurs résidents du pays sont musulmans ou catholiques. Il y a aussi beaucoup d'animistes. Comme le pays en est un d'immigration, il comporte de nombreuses traditions, qui sont différentes. D'un village à l'autre.

* Nicolas Katschis N'Gassouan est le représentant des étudiants internationaux au CA.

Avec présentation de votre carte étudiante et l'achat d'un sous-marin à prix régulier, recevez une boisson gazeuse de format moyen

GRATUITEMENT !!!



Participants du programme rabais d'assurance de la vieillesse

SUBWAY

Où la fraîcheur a bon goût

SUPERSTORE (POWERCENTER)	MONCTON MALL	INTERSECTION DE DIEPPE	CENTRE-VILLE DE MONCTON	CENTRE-VILLE DE SACKVILLE
862-0999	856-9799	383-1432	382-7827	364-8888

KB COMPUTRONICS

45 prom. Elmwood, Moncton
Tel. 859-2473 Fax. 852-4254

Spécial pour étudiants seulement!!!

- [illegible]

Venez nous rendre visite
Nous sommes au 45 Elmwood à environ 800m de Tailor

Art & Spectacles

Marie-Madeleine en exil ou la correspondance d'une pécheresse en quête de béatitude

Marie-Rhénée DUGUAY

Simone Rainville est professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Moncton. Ayant déjà trois guides pédagogiques et de nombreux articles à son actif, elle faisait paraître en mai dernier, aux Éditions d'Acadie, son premier roman, *Marie-Madeleine ou la rivière au printemps*.

Ce roman épistolaire (pour les néophytes, tout épistolaire dans le dictionnaire!) nous présente les lettres que Marie-Madeleine, jeune épouse et mère de famille en "exil" avec son mari dans un camp de bûcherons, écrit à son beau-frère Louis, curé de sa paroisse d'origine. Dans ses missives, l'héroïne traite de divers aspects de la vie sur un chantier, du type de gens qu'on y rencontre, des événements que l'on doit affronter, etc. Cependant, le sujet principal de ces lettres demeure la relation amoureuse qu'elle entre-

tient avec Louis. Eh oui! Grand sacrilège! Nous avons affaire ici à un adultère en bonne et due forme et avec un prétexte en plus! De quoi scandaliser tous les crapauds de bédouilles.

Trêve de plaisanterie, le roman n'a rien de bien scandaleux. En fait, l'auteure explore, avec une certaine subtilité et une pointe d'humour, l'aspect intime d'une femme aux prises avec les tabous et les interdits de son époque (le roman se situe dans l'Acadie des années 50). Une femme qui, comme en témoignage cet extrait, arrive, par le biais de sa correspondance, à se décentrer, à se dire, et à retrouver une certaine paix intérieure: «J'ai dépensé beaucoup d'énergie ces derniers temps à essayer de ne pas dérange l'ordre de l'univers. En effet, si le monde avait besoin de mon silence et de mon renoncement, il découvrirait aujourd'hui que c'était sans doute inutile.

(...) Ouil la vérité est libératrice! Tu m'en avais dit, même devant la preuve... mon touz, j'en fais l'expérience et j'y prends goût. Je n'ai plus envie de me taire. Je veux, au moyen des mots, explorer tous les détails de ma relation avec toi, l'examiner et à la boupe pour voir comment elle s'est construite et de quoi elle est faite. Je devine que ce ne sera pas facile. Il y a tant d'aspects dont nous n'avons jamais parlé. Et nous avons si peu l'habitude d'analyser nos sentiments. Mais l'écriture, il est vrai, rend la chose moins intimidante.»

Mme Rainville est bonne conteuse et elle sait nous rendre le personnage de Marie-Madeleine attachant. Cependant, au niveau de la psychologie du personnage, il se présente quelques contradictions. En effet, dans la célèbre phrase: «Que celui qui est sans péché...» ce qui manque un peu de subtilité! De plus, la «bûche-

humaine, avec ses forces et ses faiblesses, alors que sous tous les autres angles, elle est la perfection incarnée: elle est une femme dévouée, une mère idéale, une maîtresse de maison parfaite, etc. On dirait parfois une évangéliste un peu victorieuse. C'est dommage car, par ailleurs, le roman se veut réaliste et démontre certaines aspects du sort réservé aux femmes à l'époque.

De côté du nom de certains personnages, on peut remarquer un symbolisme assez facile. La femme adultère du roman s'appelle Marie-Madeleine ce qui nous ramène à la Marie-Madeleine biblique qui fut, comme on le sait, sauvée par son amour platonique (espérons-le) pour les crapauds si-bien identifiés par Jésus. Il faut dire que le roman se termine par la célèbre phrase: «Que celui qui est sans péché...» ce qui manque un peu de subtilité! De plus, la «bûche-

maman» de Marie-Madeleine, femme mère et pleurer de bon sens, se prénomme Sophie; ce qui, en grec, signifie «sageuse».

Il en va de même pour la plume de la romancière. Même si elle écrit bien, on se peut pas dire que le style de Mme Rainville soit tout à fait original. Son roman n'est pas déplaçant à lire, mais il n'est pas non plus très innovateur. On peut peut-être mettre ces imperfections sur le compte de l' inexpérience puisque'il s'agit tout de même d'une première tentative romanesque.

Marie-Madeleine ou la rivière au printemps est donc un roman populaire (il faut le dire!) qui, malgré certaines faiblesses, est comme toute assez réussi.

Simone Rainville, *Marie-Madeleine ou la rivière au printemps*, Moncton, Éditions d'Acadie, 1995, 196 pages, \$19,95.

Une saison de découvertes

Samedi

8h à 10h

À LOISIR

Avec Stéphane Bouchard
Une émission de jeux, des chroniques
littéraires, culturelles et sportives

10h à 11h

INTERNET JEUNESSE

Avec Daniel Girard

Une heure bilingue pour les
jeunes, avec nouvelles, mode et
activités au thème

11h à 12h

L'ART, POUR LE PLAISIR

Avec Gérard LeBlanc

L'expression personnelle sous toutes ses
formes en Acadie (peinture, cinéma,
théâtre, musique, etc.)

8h à 10h

DIMANCHE EN LIBERTÉ

Avec Sophie Beucher

Quatre heures de belles musiques agrémentées
de nouvelles et d'activités

Lundi au vendredi

8h à 9h

BONJOUR ATLANTIQUE

Avec Nicole Lévesque
Informations, sports, culture, météo,
tout pour bien commencer la journée

10h15 à 10h30

SANS FACON

Avec Michel Mercier

L'actualité de la vie au quotidien,
entrevues, de musique

11h59 à 12h

ACTUALITÉ-MIDI

Avec André Martineau

Les événements du jour résumés par
une équipe de journalistes d'expérience

12h15 à 12h30

BOURRÉE D'AIR

Avec Michel Mercier

Une pause tout en musique en direct
de scène

12h30 à 12h45

DELIC

Avec Anne Gosselin

Musique, chroniques, nouvelles
et détente assurées à la fin
de la journée

11h à 12h

RADIOJOURNAL

Les grands moments de l'information

Dimanche

SUD-EST
FRÉQUENCES
ALOUVERNE
RESTIGUACHE
MONMAGNAN

96.1 FM
92.5 FM
90.1 FM
94.1 FM
92.5 FM

MONMAGNAN
SUD-EST
ALOUVERNE
RESTIGUACHE
MONMAGNAN

96.1 FM
92.5 FM
90.1 FM
94.1 FM
92.5 FM

SUD-EST
FRÉQUENCES
ALOUVERNE
RESTIGUACHE
MONMAGNAN

96.1 FM
92.5 FM
90.1 FM
94.1 FM
92.5 FM

SUD-EST
FRÉQUENCES
ALOUVERNE
RESTIGUACHE
MONMAGNAN

POUR LE
PLAISIR DE
DÉCOUVRIR

les **Connaissez-vous** dernières nouvelles?

NOUS SAVONS QUE C'EST
IMPORTANT POUR VOUS DE
CONNAÎTRE LES DERNIÈRES
NOUVELLES. C'EST TOUT AUSSI
IMPORTANT POUR NOUS DE
VOUS LIVRER, EN DÉTAILS ET
SANS DÉLAI, TOUTE L'INFORMA-
TION SUR LES ÉVÉNEMENTS QUI
VOUS TOUCHENT DE
PRÈS.



ABBÉ LANTEIGNE

DE
TOUT
POUR FAIRE
UN MONDE

SRC  Télévision
Atlantique

ce soir
samedi au vendredi 18h



La Lanterne

PARTY D'INSCRIPTION

LA LANTERNE
LE JEUDI 7 SEPTEMBRE

Plusieurs bourses
à gagner

Au-delà de

\$1 200 en prix

SPÉCIAUX de 9h00 à 11h00

Live DJ - Jeux

Billets \$3 à l'avance et \$4 à la porte

UN PARTY À NE PAS MANQUER



Chronique Musique

Musique

«Funk you»

Si vous ne l'avez pas déjà remarqué, la musique funk fait un grand retour. Surtout populaire pendant les années 70, cette musique axée sur la basse fut un peu le précurseur du disco. Cette semaine, j'ai choisi de critiquer deux nouveaux disques de funk ainsi que le nouveau disque de la formation Primus qui, depuis des années, combine le funk, le country et le heavy métal pour créer un son qui lui est propre.

Au mépris du danger

Sinclair (Virgin)

Après avoir conquis l'Europe et le Québec avec son premier disque *Que Justice soit faite* et le hit *Votre image*, Sinclair enregistre, avec son nouveau disque *Mépris du danger*, la lourde tâche de prouver qu'il est plus qu'une étoile filante. À première écoute, on constate que Sinclair n'a pas voulu prendre de risque. Comportant très peu de surprises, ce disque est du déjà vu si vous préférez, du «déjà entendu» pour ceux qui connaissent Sinclair. Par contre, on peut difficilement reprocher à l'artiste d'être folkie à une formule gagnante. Les rythmes sont accrocheurs et le disque devrait être un favori des pistes de danse. Même si l'on se lasse assez rapidement de plusieurs pièces, le disque devrait plaire aux amateurs de Sinclair et aux inconditionnels du funk.

Tales from the Punch Bowl

Primus (Atlantic)

Je dois admettre que malgré la réputation que Primus d'être l'un des groupes rock les plus originaux, *Tales from the Punch Bowl* m'a quand même surpris lors que j'écoulais sérieusement ce groupe. Je n'ai pas été déçu. C'est un disque original, fort bien interprété et d'un style particulier qui n'est pas tout à fait du heavy métal, mais plutôt un genre de heavy funk. Les chansons sont marquées par un humour noir très bizarre qui est parfois plus effrayant que drôle. De plus, je dois avouer que je comprends maintenant les amateurs du groupe qui ont fait du joueur de basse, Les Claypool, un demi-dieu. C'est un musicien incroyable et ce disque valait la peine d'être écouté même si c'est seulement pour entendre la basse. Ceux qui n'ont pas peur d'une musique heavy et très inhabituelle ne seront pas déçus.

Funkcronomicum

Autism Funk (Autism)

Produit par le joueur de basse Bill Laswell, *Funkcronomicum* assemble un éventail impressionnant de musiciens pour un disque double de funk à saveur politique. On y retrouve Herbie Hancock (clavier), George Clinton (voix), Lytle Hayden (violon) et une multitude de joueurs de guitares, de basses, de claviers et de percussions. Bref, tellement de musiciens qu'il est difficile de les nommer tous. La musique est dotée d'excellents rythmes, d'orchestrations impeccablement choies et de solos brillants. En plus d'être la réunion des grands talents du funk, ce disque offre un conservatoire social. Il est une affirmation de la non-conformité et une exploration du mouvement ultra-conservateur américain. Soit dit en passant, ce disque est probablement la manifestation ultime du funk dans les années 80. Absolument indispensable pour les mordus du genre. Je n'ai qu'un reproche, le rictus de John James Brown.

Arts & Spectacles

Les Loisirs socioculturels de l'U de M débutent leurs activités

Yves ST-ONGE

La journée du jeudi 31 août était dédiée aux étudiants de l'Université de Moncton, mais aussi une journée de lancement pour le comité des Loisirs socioculturels.

Tout d'abord, la programmation rigoureuse prévoit une série d'événements culturels de qualité. Les Grands Ballets Canadiens reviennent encore cette année pour éblouir avec leurs pas géométriques. À la mi-octobre, «Les incroyables acrobates de Chine» présenteront des routines de cirque acrobates et d'acrobatie qui sont l'une des nouveautés du monde des arts de la scène. Les talents proviendront de l'Heritage Landfill de plusieurs géographies.

Par ailleurs, le sérieux en prendra pour son rhume quand les «Foudres» feront leur apparition sur la scène de la salle de spectacle de l'Université de Moncton. Le duo et demi (il y a un chien) jouera

son répertoire qui pourra qualifier de loufoque. L'Université s'associe à une qualité de la troupe «Les Ballets Japono» qui commencent sur la scène du Capitole à la fin octobre. Alors, place de théâtre de Gaston Charlebois, adapté à l'académie par Lévy Gosselin, nous découvrirons le public au sujet de la violence, de la solitude et de l'absence à la vie, à la mort. Finalement, le pianiste André Gagnon sera la pour jouer ses pièces favorites tirées de ses trois derniers albums.

Le comité présentera, en collaboration avec Contact Acadie, des chorégraphes locaux en résidence. Les interprètes tels Chuck Laflamme et Jonny Kachoun, Danny Boudreau et Mike Boudreau, les groupes Les best et les Michèle Magnanin, auront également leur musique lors de leur passage au Bistrot au Frétille à la fin du mois de septembre. Et pour le quatrième lot de cette année, l'événement Gout de Cœur francophone en Acadie rassemblera, entre le 14 et le 18 novembre,

six artistes de part et d'autre du Canada dont Zbigniew et Marylène Acadie, sous l'égide de Zdzisław Cichon et Michel Theriault. Marcel Scudéno viendra des Poitiers pour offrir au public un style francophone acadien. Genevieve Paris, quant à elle, livrera un goût de son nouvel album «Bonne nuit» qu'elle aura lancé la veille.

Voilà ce qui est au menu des activités des Loisirs socioculturels. Il y a toujours le Ciel-Campus qui va reprendre ses activités le 8 septembre avec le film français «Les cent et une nuits». Les Ciel-Pass sont disponibles pour les cinéphilas pour 5, 30 ou 20 films, au coût de 30, 30 et 50 dollars respectivement, pour les étudiants. Le prix régulier d'entrée pour les étudiants est de 5 dollars. Donc, les passants permettent d'économiser de 40 à 50% et accordent d'autres privilèges à leurs propriétaires.

Les billets seront disponibles à la billetterie du centre étudiant.

Prestigieuse collection d'art inuit à la bibliothèque

Justin BOUCHER

Un millionnaire de Moncton, M. Isadore Fine, a donné à l'Université de Moncton en novembre 1991 une collection d'art inuit évaluée à 440 000 dollars. L'imposante collection est cependant demeurée fermée au grand public jusqu'en avril 1995 pour ne pas nuire à la campagne de financement de l'Université.

C'est ce qui est déclaré en entrevue M. Albert Levesque, bibliothécaire en chef de la Bibliothèque Champlain de l'Université de Moncton et responsable de la collection qui sera dévoilée en pompe au cours des prochains semaines. C'est d'ailleurs à la bibliothèque que sera exposée en permanence la Collection Esther et Isadore Fine.

Répondant à une question portant sur les raisons du délai dans le dévoilement de la dite collection, M. Levesque a expliqué que l'administration de l'Université avait choisi de retarder l'installation et, de ce fait, l'inauguration de la collection pour ne pas nuire au lancement de la campagne Impact. «Le moment n'était pas opportun, cela aurait empêché la campagne de financement», a-t-il souligné.

Rappelons que la campagne Impact, vaste levée de fonds annoncée le 19 septembre 1995 par le recteur Jean-Marie Robitaille, a pour but d'amasser dix millions de dollars d'ici l'an 2000.

Quoi qu'il en soit, le public pourra bientôt admirer les quelques 240 œuvres de cette prestigieuse collection d'art inuit à la bibliothèque Champlain. «Le premier étage de la bibliothèque a été retenu comme lieu d'exposition toute d'espace à la Galerie d'art de l'Université», a-t-il expliqué.

Selon le bibliothécaire en chef, ce choix est judicieux et ne fera que compléter la vocation éducative de la bibliothèque et de l'université. «Cela nous donnera l'occasion de reformer notre collection de livres d'art en ajoutant une section sur l'art inuit. Fais de nous des experts à la faire», a-t-il lancé. «Je ne suis pas un expert, mais ces œuvres ont piqué mon intérêt».

Toujours d'après M. Levesque, cette exposition sera un atout majeur pour le département d'arts visuels, en plus d'être un outil de sensibilisation à la culture inuit pour tous les étudiants et pour toute la population des Maritimes.

En ce qui a trait à la collection, M. Levesque a soutenu que c'est l'une des plus belles en Amérique, sinon au Canada. «Elle a été offerte à l'université par un riche commerçant de Moncton, M. Fine, qui a fait fortune ici et qui en venant veut en faire bénéficier les gens d'ici», a-t-il laissé entendre.

Par ailleurs, deux grands projets entourent la venue à l'U de M de ces deux grands collectionneurs entre 1962 et 1973 par le septagénnaire lui-même. Dans un premier temps, l'université a profité de l'expertise de Maude des civilisations de Hull qui lui a offert les services d'un guide versé dans le domaine de l'art inuit. Dans un deuxième temps et sur le conseil de M. Levesque, l'université invitait des artistes inuits de renom à donner des ateliers au département d'arts visuels.

Quant au financement des frais d'installation de la collection qui se chiffre aux alentours de 40 000 \$, M. Levesque s'est fait plus discret. En admettant qu'une telle collection requiert un aménagement particulier, il a refusé de fournir davantage de précisions. Il a toutefois laissé planer l'idée d'une guide d'avis qui pourrait défrayer, en partie, l'installation de la Collection Esther et Isadore Fine.

C'est ça magasinier

Gagnez un voyage pour 2 à Ottawa

Commandité par:

Billet de participation

Nom: _____

Adresse: _____

Tel: _____

Cette carte adhésive est valide, à tout effet, jusqu'au 31 août 1995. Elle est valide pour l'achat de billets de participation dans le cadre de la promotion "Gagnez un voyage pour 2 à Ottawa". Les billets de participation sont disponibles à l'achat à 10 \$ par personne. Vous devez être présent pour gagner.

VOUS DEVEZ ÊTRE PRÉSENT POUR GAGNER.



Le lundi 11 septembre,
CKUM-FM et MOOSEHEAD
 présentent "The Watchmen" au Bistrot au Frétille.
 Les billets sont en vente à CKUM, au Bistrot au Frétille et à la billetterie du Centre Étudiant de l'Université de Moncton au coût de 10\$ pour les étudiants et de 15\$ pour les autres.

Tous renseignements pour le détail de la soirée, nous contacter à l'U de M.

**La foudre
 FRANCOPHONE**

ENJEU/HORS-JEU

Veux-tu m'échanger un brun contre mon bleu?

Dave LEVESQUE

L'autre jour, je regardais tranquillement les nouvelles du sport, mes nouvelles du sport. A ce moment, on présentait les faits saillants d'une partie de baseball entre deux équipes de la Ligue américaine. Lesquelles? Franchement, je ne le sais pas et de toutes façons, ça n'est pas important dans l'histoire. Ça y est, ça me revient un peu, je me souviens au moins qu'il y avait les Mariners de Seattle.

Quoiqu'il en soit, je regardais ces fameux faits saillants et je perdis l'attention le temps d'un soupir et lorsque le téléviseur capta mon attention de nouveau, que vis-je? Une jeune femme, ma foi fort pâle, mais au lieu d'être dans le gradins elle courait plutôt sur le terrain afin de regarder son joueur préféré et de lui déposer un tendre baiser sur une joue. N'est-ce pas romantique et ténu?

Hé bien non justement. De vouloir admiration à une vedette du sport est une chose tout à fait normale et légitime, mais de faire un fou, ou une folle dans ce cas-ci, de soi en avant de l'Amérique du Nord toute entière en est une autre. Marque de discernement, de maturité ou encore de respect pour les autres personnes présentes ce soir-là? A vous de juger.

En fait, cet épisode en soi banal et anodin, j'en conviens, ne méritait probablement pas que l'on s'y attarde dans ces lignes, mais il est tout de même venu confirmer une conviction de plus en plus tenace qui me désole. Le sport professionnel n'est rien d'autre qu'un spectacle, un gros show monté pour faire de l'argent. Ça n'est pas la première fois que je l'écris et je vais continuer à maintenir ma position. Le fait de voir des petits marchés se concentrer d'une équipe de deuxième ordre ou encore être contraints à déménager afin de conserver un calibre respectable me dégoûte.

Je fais ici référence aux Nordiques de Québec, aux Jets de Winnipeg, aux Pirates de Pittsburgh, aux Expos et la liste ne cesse de s'allonger. Les grands marchés avec leur lot de rétro et de gros sous sont en train de signer l'une des plus belles industries de divertissement au monde.

Le problème est d'autant plus grave que maintenant, il commence à s'étendre aux grands marchés. Prenons l'exemple de Los Angeles, de deux équipes de football la saison dernière, les villes passées à chacune cette saison. Problème de mise en marché ou d'autre ordre? Peu importe, les Rams et les Raiders sont partis. L'un retourne habiter un stade qui n'était pas vu de football depuis quelques années déjà, alors que l'autre retourne au bercail après plus de dix ans d'absence.

Néanmoins, les gens s'en remettent et le football n'est pas disparu à jamais là-bas, vous parlez que d'ici cinq ans peut-être moins, un comité d'expansion se sera chargé de doter L.A. d'une nouvelle équipe et après tout, il leur reste encore six équipes professionnelles dans cette région, soit deux par sport. Ce n'est pas comme à Québec ou Winnipeg, où il n'y a à peu près rien d'autre, sauf peut-être dans la capitale de Manicoué, qu'il y a les Blue Bombers de la Ligue, de moins en moins, Canadienne de football.

La situation est, selon les experts (experts de quoi je me le demande), à son paroxysme et devrait rebondir dans l'ordre d'ici les quatre ou cinq prochaines années, mais en attendant, que fait-on. Même les Sénateurs d'Ottawa n'auront peut-être pas le temps d'user la glace de leur Palladium, puisqu'évidemment dans un petit marché et étant faible de surcroît ils ont plusieurs variables qui jouent contre eux. Il n'est pas bon le jour où, en avant du nouveau Forum, on entend une phrase du genre: "Un billet dans les bleus contre un billet brun (100\$)".

Sports

Tournois international de hockey junior des moins de 17 ans

Inquiétude face à l'intérêt porté à nos futurs espoirs

Yvon ST-ONGE

Un tournoi de hockey international à Moncton? Du 28 août au 3 septembre, des hockeyeurs des quatre coins du pays et du monde se sont livrés à des compétitions dans différentes villes des Maritimes. Containement aux Angles Bleus, les espoirs de demain s'en sont bien suivis.

Lors du match d'ouverture, le lundi 26 août, de deux à trois mille personnes étaient présentes pour voir l'équipe de l'Atlantique affronter celle de la Russie. Même si ce nombre semble important, ce ne fut guère le cas des journées suivantes où l'on comptait environ 250 spectateurs. De ce nombre, il faut déduire les députés des autres organisations et même ceux de la LNH.

Autre que la formation de l'Atlantique, on pouvait voir

les équipes du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest et du Pacifique, ainsi que celles de la Finlande, de la Russie, de l'Allemagne, de la Suède et des États-Unis.

Les organisateurs ont raison d'être déçus de la piètre participation de la population du Grand Moncton. Malgré la publicité massive, soit par les affiches un peu partout dans la ville, soit à l'aide des médias radiophoniques (puisque que les radios transposées n'ont pas été approchées), et par la diffusion des parties de lundi et de mardi à la télévision communautaire, absolument rien n'a semblé provoquer un intérêt chez le public.

François Leblanc, directeur de l'information à KJUM cet été, jette le blame sur la période estivale et surtout sur sa colline trop éloignée du centre de la ville. Peut-être que si les fonctionnaires de la ville

avaient mis en place un système d'autobus adéquat, cela aurait permis aux gens moins fortunés de s'y rendre. Il est fort probable que la situation changera quand les Alpes de John Graham débiteront leur saison. Mais ce n'est pas encore le cas.

M. Leblanc se dit frustré de la tournure des événements, surtout de l'indifférence portée à ce genre de tournoi, pour fréquenter dans la région. Les organisateurs ont travaillé avec acharnement pendant quatre mois pour permettre à ces jeunes de vivre une semaine d'expériences sans pareil. Il a fallu moins que sept jours pour se rendre à l'évidence que la population ne les voyait pas avec eux. Moncton aura toutes les difficultés du monde à convaincre la Fédération internationale d'accueillir le Championnat mondial junior.

En Concert avec la Communauté



Angela Cheng

Mardi 12 Septembre
à 20 heures

au Théâtre Capitol
811, rue Main, Moncton

Adultes: 15,50 \$
Étudiants & 65+: 13,50 \$

BILLETTERIE:

856-4379

1-800-567-1922

CAPITOL

SRC Radio



102.5 FM
CFOW

102.5 FM
CFOW

102.5 FM
CFOW

DÉBAT ÉLECTORAL

ENTRE LES
**CANDIDATS DE
MONCTON-EST!**

LE VENDREDI 8 SEPT.
SALLE MULTIFONCTIONNELLE
16h00





Heures d'ouverture:

Lundi au Vendredi 11h00 à 2h00
Samedi et Dimanche 16h00 à 2h00

Mercredi, 5 Septembre

21h00

Flower Pot



Organisé par la faculté d'éducation

MOOSEHEAD

TOUS LES VENDREDIS ET SAMEDIS SOIR...

MUSIQUE **LIVE** AVEC

DJ

Venez écouter les
meilleurs succès des
mondes rock et
alternatifs.

Pour plus d'informations, composé le 858-4037

BISTRO

au
FROLIC

Salade		Grillades	
Salade verte	3.50	(service avec frites et salade de chou)	
Salade César	3.70	Burger au poulet	4.90
Salade de paille	3.50	Hamourgeois	1.10 à 1.17 à
Salade du chef	4.70	du prof	3.50 4.50
Salade à l'orientale au poulet	6.90	du dîner (fromage)	3.90 4.90
Salade à l'orientale au bœuf	6.90	du retour	4.50 5.50
Poltrine de poulet et chou de salade	6.20	Hut dog	
(chou de salade, miel et ail, S.O.G., paprika)		Régulier	2.90
		Michigan	3.50
		Fine et originaire	5.20
		Steak Nib Eye	6.90
Soupe		Les pâtes	
Soupe du jour	1.90	Lasagne régulière	4.70
		Lasagne végétarienne	5.20
		Spaghetti régulier	4.50
		Spaghetti végétarien	5.20
		Veuu parmesan	6.90
		Pizza	
		Pepperoni champignons	3.90
		Garnie	4.40
		(gros pain, viande, oignon, champ. et sauce)	
		Végétarienne	4.40
		Pepperoni	4.20
		Pepperoni/champignons	4.90
		Garnie	4.90
		Végétarienne	4.70
Ailes de Poulet		La bonne bouffe	
en 10	4.90	Doigts de poulet	5.50
en 20	9.90	Sandwich au poulet chaud	4.70
en 30	20.90	Sandwich à la poltrine de poulet	5.40
(chou de salade, miel et ail, S.O.G., paprika, big)		(chou de salade et salade de chou, chou de salade et ail, S.O.G., paprika)	
Les à côtés		Nacho du chef	5.20
Croquette	2.90	Nachos brûlés	5.40
(carotte, céleri, brocoli et chou-fleur servis avec sauce maison)		Nacho au poulet	6.90
Croquette frite	3.50	Quadrin et César	4.40
Doigts de fromage (1)	3.90	Sous-marin au steak	5.70
Rondelles d'origan	3.50	(chou de salade et salade de chou)	
Mini Frito (4) et rondelles d'origan	3.10	Poisson Frit	5.50
Pogo (1) 1.50 (2) 3.50		(chou de salade, sauce maison et salade de chou)	
Pain à l'ail	2.90		
Pain à l'ail avec fromage	1.50		
Frites	3.30		
Frites saucées	3.10		
Poutine régulière	3.30		
Poutine Italienne	3.30		